

Editorial

*Un numéro thématique sur l'élevage autour de la Méditerranée dans une revue essentiellement tropicaliste, cela peut surprendre. Toutefois, il est aisé de constater que la revue publie de plus en plus d'articles relevant de l'activité d'élevage dans le nord de l'Afrique, voire au Moyen-Orient. De plus, la stratégie géopartenariale du Cirad * a évolué vers un intérêt grandissant pour cette zone, du fait des complémentarités économique et sociale prévalant entre l'Europe et le versant sud de la Méditerranée. Enfin, face aux enjeux actuels de la globalisation économique, de l'émergence des risques climatiques et épidémiologiques, de l'accélération des migrations, et de la nécessité d'approvisionner en protéines animales une population humaine de plus en plus urbanisée, l'élevage sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions joue un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire et le maintien des populations rurales. Autant de raisons pour qu'un numéro thématique sur cette région du monde ait toute sa place dans la revue.*

Le présent numéro rassemble ainsi onze articles abordant la problématique de l'élevage méditerranéen sous plusieurs angles d'approche, de la ressource aux filières, des systèmes d'élevage à la santé animale. Ce n'est un secret pour personne que le Maghreb est confronté à une pression accrue sur les ressources pastorales dans une zone affectée par une aridification des milieux. Un premier article (Bechchari et coll.) fait état de la situation actuelle au Maroc oriental, montrant, de fait, une certaine régression des faciès de bonne productivité au profit de formations moins favorables à l'élevage, ce qui induit de la part des pasteurs des stratégies d'adaptation, décrits dans l'article, comme le changement de race animale et l'usage croissant de la supplémentation alimentaire. Accessoirement, la dégradation des ressources peut conduire les animaux d'élevage à se rabattre sur des espèces a priori peu appréciées et potentiellement toxiques (Mohammedi et coll.). Ces intoxications, spécifiques ou non à la région, sont le fait de quelques plantes désormais bien identifiées.

Si les systèmes d'élevage dans le nord de l'Afrique ont connu de fortes évolutions au cours des dernières décennies, c'est sans doute dans le domaine laitier que ces évolutions ont été les plus marquantes, que ce soit en Egypte dans les zones périurbaines (Daburon et coll.) au sein des exploitations familiales participant à l'approvisionnement de la mégapole du Caire, au Maroc (Sraïri et coll.) où l'enjeu de l'amélioration des performances zootechniques et économiques des exploitations familiales du Gharb est analysé en se focalisant sur le prix de revient du litre de lait, et enfin en Algérie (Mouhous et coll.) où les stratégies d'adaptation des élevages familiaux en zones de montagne, basées notamment sur la capacité à capter des dotations favorables, sont soulignées. Si la spécialisation (lait ou viande) est une voie possible pour se plier aux contraintes des marchés et aux opportunités liées aux subventions du moment, pour les petits élevages familiaux, une intégration accrue aux activités agricoles dans les milieux plus favorables, comme le delta du Nil en Egypte (Osman et coll.), est également une possibilité s'appuyant sur le rôle multifonction de l'animal au sein de ces systèmes mixtes associant agriculture et élevage dans des régions où, traditionnellement, ces deux activités cohabitaient plus qu'elles ne travaillaient ensemble.

La plupart des études sur l'élevage en Méditerranée se focalisent sur l'élevage bovin, notamment laitier, et ovin, largement dominant dans la zone. Pourtant, le versant sud de la Méditerranée se caractérise par la présence, certes secondaire mais néanmoins essentielle dans les régions les plus arides, d'un élevage camelin. Cette filière, relativement peu étudiée, fait l'objet dans le présent numéro d'une revue sur l'état actuel des connaissances en la

matière ainsi que sur les perspectives de développement (Faye et coll.). Si la spéculation laitière chez cette espèce connaît un important mais récent développement, c'est surtout la filière viande qui structure l'élevage camelin actuel. On s'intéressera ici à un aspect de première importance concernant la viande de dromadaire, tout particulièrement en Algérie (Benaïssa et coll.), à savoir sa qualité, à la fois physico-chimique au cours de la maturation de la viande et bactériologique, témoignant ainsi des conditions d'abattage et de mise sur le marché de ce produit largement consommé dans les régions rurales désertiques.

Il est fréquent de terminer un numéro par les aspects vétérinaires, les maladies animales étant une contrainte de l'élevage, il n'est sans doute pas souhaité de leur donner la première place. Dans le bassin méditerranéen comme ailleurs, la santé animale représente un frein largement souligné dans la littérature et par les acteurs de l'élevage. Parmi les maladies animales, le présent numéro s'est focalisé sur les maladies hémoparasitaires bovines dont l'effet débilant est fort connu. Deux articles en témoignent, soulignant, d'une part, leur importance quantitative sur la base d'une enquête de prévalence des hémoparasitoses bovines menées dans quatre régions du Maroc (Rahali et coll.) et, d'autre part, le mode de dissémination de l'une d'entre elles (la theileriose) en Tunisie (Gharbi et coll.).

Ce numéro thématique montre la diversité des questionnements, des enjeux et des contraintes à l'élevage dans un ensemble géographique marqué lui-même par une certaine variabilité des écosystèmes, depuis les régions fertiles du delta du Nil jusqu'aux portes du Sahara, en passant par les montagnes plus ou moins arides qui façonnent toute la région.

*Bernard Faye
Coordinateur du numéro thématique*

* www.cirad.fr/